











DOSSIER DE PRESSE

ETUDE NUTRINET-SANTE



500 000 « internautes » pour la recherche www.etude-nutrinet-sante.fr

COHORTE POUR L'ETUDE DES RELATIONS NUTRITION-SANTE, DES COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES ET DE LEURS DETERMINANTS

Contacts Presse:

Sommaire

Communiqué de presse		P.3
1.	Pourquoi l'étude NutriNet-Santé?	P.4
2.	Qu'est ce que l'étude NutriNet-Santé?	P.6
3.	Les objectifs de l'étude NutriNet-Santé	P. 7
4.	Le parcours des nutrinautes sur <u>www.nutrinet-sante-fr</u>	P.9
5.	Recruter 500 000 volontaires!	P.11
6.	Les coordonateurs et équipes impliquées	P.14
7.	Les partenaires et soutiens	P.15
8.	Annexes:	P.16
	- Les questionnaires sur le site NutriNet	
	- Les autres applications du site NutriNet	
	- La sécurité et la confidentialité des données	
	- Les conseils scientifiques	
	- Les fiches partenaires	



COMMUNIQUE DE PRESSE

Lundi 11 mai 2009

Roselyne Bachelot-Narquin lance l'étude NutriNet Santé, projet unique et précurseur pour étudier les relations nutrition-santé, les comportements alimentaires et leurs impacts.

Roselyne Bachelot-Narquin, ministre de la Santé et des Sports, vient de lancer le programme NutriNet Santé, projet unique et précurseur pour étudier, par le biais d'internet, les comportements alimentaires et les relations nutritionsanté. Dirigé par le Pr Serge Hercberg, professeur de nutrition à l'Université Paris 13 et directeur d'une unité Inserm/Inra/Cnam/P13, ce grand programme de recherche est coordonné par l'Unité de Recherche en Epidémiologie Nutritionnelle.

L'objectif de l'étude NutriNet santé : mieux comprendre les liens entre la nutrition et la santé

Première mondiale, cette étude dite de « cohorte », (groupe de sujets suivis pendant plusieurs années) va permettre de mesurer de façon précise le lien pouvant exister entre les comportements alimentaires et différents déterminants : activité physique, corpulence, tabagisme, antécédents familiaux, facteurs sociaux, économiques culturels, sensoriels.

Cette étude concernera 500 000 internautes (de plus de 18 ans), les « nutrinautes », qui seront recrutés à l'aide de la grande campagne nationale lancée ce jour.

Les outils utilisés dans le cadre du programme NutriNet : internet et des questionnaires simples, rapides en toute sécurité et confidentialité ; des résultats régulièrement et rapidement disponibles

Ces « nutrinautes » accepteront de participer pendant 5 ans à l'étude. Ils devront répondre chaque année sur le site www.etude-nutrinet-sante.fr à des questionnaires sur leur alimentation. Ces questionnaires consistent en 3 enregistrements alimentaires de 24h par an, leur activité physique, leurs poids et taille, leur état nutritionnel, etc. Chaque mois, ils recevront un e-mail les informant de l'avancement de l'étude et les invitant à remplir d'éventuels questionnaires complémentaires (20 minutes maximum par mois pour remplir un questionnaire). Des données seront également collectées sur la santé des participants, sur la mortalité globale et les causes de mortalité. Grâce à la collecte de données par internet (simple, rapide et confidentiel pour le nutrinaute), de nombreuses informations sur l'alimentation et l'état nutritionnel des Français seront disponibles et exploitées très régulièrement dès les premiers mois de l'étude.

Les partenaires

Le projet s'appuie sur l'engagement financier de partenaires institutionnels : Ministère de la Santé : Direction Générale de la Santé (DGS), Institut de Veille Sanitaire (InVS), Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé (INPES) ; fondation pour la Recherche Médicale (FRM) et du personnel de l'Inserm, l'Inra, le Cnam et l'Université Paris 13.

Un appel à contribution fondamentale pour le succès de l'étude : une mobilisation générale !

Dans le cadre de cette mobilisation générale, de multiples acteurs ont accepté de s'associer à ce projet d'intérêt collectif en relayant l'appel au volontariat auprès du grand public ou auprès de leurs propres agents ou salariés, par le biais d'affiches, de distribution de « tracts », la mise en ligne de bannières sur leur site Internet ou intranet, l'intégration d'encarts dans leur journaux, revues, documents internes ...

Ces acteurs, ce sont les boulangers, les détaillants en fruits et légumes, les bouchers, la Poste, la RATP, Accor Services (Tickets Restaurants), la Mutualité Française, le Comité Olympique Français, la fédération de gymnastique volontaire ou encore de nombreuses municipalités, administrations et sociétés.

Contact presse : service de presse du ministère de la Santé et des Sports : 01 40 56 40 14.

Pour en savoir plus sur le projet (protocole, résumé, parcours d'un nutrinaute, mode d'emploi, pré-tests, outils de communication, partenaires, comités scientifiques..., consultez le site réservé aux professionnels et médias : http://pro.etude-nutrinet-sante.fr (identifiant:nutripro ; mot de passe: nutricohorte

1. Pourquoi l'étude NutriNet-Santé?

Un pari innovant au service de la santé publique

De nombreux travaux cliniques, physiopathologiques et épidémiologiques, suggèrent que des facteurs nutritionnels peuvent avoir une influence sur l'incidence de certaines pathologies : cancers, maladies cardiovasculaires, obésité, diabète de type 2, dyslipidémies, hypertension artérielle. Ces pathologies constituent les grands problèmes de santé publique auxquels nous sommes confrontés en France, comme dans l'ensemble des pays industrialisés.

• S'il est impossible d'agir sur les facteurs génétiques, on le peut cependant agir sur l'alimentation

Ces pathologies sont des maladies multifactorielles dans lesquelles interviennent des facteurs génétiques, biologiques, environnementaux et notamment nutritionnels. Il est difficile d'évaluer le poids relatif des facteurs nutritionnels, mais il est possible d'agir sur ces derniers, à la différence des facteurs génétiques. Identifier des facteurs de risque ou de protection liés à la nutrition est donc essentiel pour aider à établir des recommandations nutritionnelles visant à réduire le risque de ces pathologies et améliorer la santé des populations.

• L'importance de l'épidémiologie nutritionnelle dans l'étude des relations nutritionsanté

L'épidémiologie nutritionnelle occupe une place importante dans l'étude des relations nutritionsanté. Des études épidémiologiques comme SU.VI.MAX en France (essai d'intervention), les cohortes EPIC en Europe ou sur les professionnels de Santé aux USA (études d'observation) ont contribué à faire progresser les connaissances sur le rôle de certains aliments dans le risque de cancers ou de maladies cardiovasculaires.

Bien que de nombreux travaux existent, des problèmes de méthodologie ou de puissance statistique limitent les conclusions des études épidémiologiques.

• Les études cohortes *(1) : la solution pour évaluer le rôle des facteurs nutritionnels

Pour pouvoir mettre en évidence le rôle spécifique des facteurs nutritionnels (aliments, nutriments, comportements, activité physique...), il est indispensable de développer des études de cohortes prospectives portant sur de très grandes populations pour lesquelles sont mesurés de façon précise les apports alimentaires et collectant les informations utiles permettant de contrôler un maximum de facteurs de confusion potentiels, grâce à un phénotypage* fin des sujets.

• Internet: une solution novatrice

Internet offre l'opportunité d'un accès à un très large échantillon de sujets volontaires et des possibilités de recueillir régulièrement, de nombreuses données qu'il est possible de traiter de façon automatisée.

^{*(1)} cohorte prospective (c'est-à-dire portant sur un groupe de sujets suivis pendant plusieurs années) réalisée sur une large population.

^{* (2)} Phénotypes: ce sont les caractéristiques mesurables accessibles "visibles" (par exemple l'alimentation, le mode de vie, les habitudes tabagiques, les données socio-démographiques, état de santé, état nutritionnel).

La France arrive en tête du classement européen en matière d'utilisation d'Internet (Source : Médiamétrie). En 2008 32 700 000 français de plus de 11 ans et plus, soit 61,9 % de la population âgée de plus de 11 ans, se sont connectés à Internet au cours du dernier mois, quel que soit le lieu de connexion (domicile, travail, lieux publics ou privés). Le profil des internautes montre qu'il est possible d'avoir accès à une population proche de la population générale avec une bonne représentation possible des différents âges (et notamment des seniors), des différentes catégories socio-professionnelles et des diverses régions. Un internaute sur 4 a plus de 55 ans ; 29 % des internautes appartiennent à des «catégories socio-professionnelles basses».

Les grands enjeux de santé publique, en France, dans lesquels interviennent des facteurs nutritionnels :

- ➡ Les cancers sont la première cause de décès chez les hommes et la deuxième chez les femmes. Le cancer représente près de 30 % des causes de décès provoquant la mort de plus de 155 000 individus. Le nombre annuel de nouveaux cas a presque doublé en 25 ans.
- ➤ Les maladies cardiovasculaires sont la cause de plus de 28% du total des décès, correspondant à environ 150 000 décès par an, parmi lesquels 24% sont dus à un accident vasculaire cérébral.
- → L'hypertension artérielle concerne 31 % de la population adulte (18-74 ans) et cette prévalence augmente avec l'âge touchant 66 % des plus de 50 ans.
- **⊃** La prévalence du surpoids et de l'obésité est en constante augmentation. Actuellement, près de 50% de la population adulte de 18 à 74 ans est en surpoids, dont 18 % au stade d'obésité.
- → La prévalence du diabète est de 3,8% dans la population générale (91% sont des diabètes de type II) et en augmentation constante.
- ➤ En 2003, on comptait 770 000 personnes âgées de plus de 75 ans atteintes de démence. L'accroissement de cette prévalence par tranche d'âge joint au vieillissement de la population et à la durée de la prise en charge, font des démences des personnes âgées, et notamment la maladie d'Alzheimer, un problème crucial de santé publique dans les années à venir.
- Chaque année en France, 130 000 femmes sont victimes d'une fracture causée par l'ostéoporose. On estime que ces traumatismes touchent 40 % des femmes et 14 % des hommes de plus de 50 ans.

2. Qu'est ce que l'étude NutriNet-Santé?

Une première mondiale: une recherche en nutrition de santé publique s'appuyant sur Internet

Il s'agit d'une étude dite de **cohorte prospective** (c'est-à-dire portant sur un groupe de sujets suivis pendant plusieurs années) réalisée sur une large population (500 000 participants : les Nutrinautes) et suivie pendant une période d'au moins 5 ans pour étudier les relations nutrition-santé et mieux comprendre les déterminants (biologiques, sociaux, culturels, économiques, sensoriels,...) des comportements alimentaires.

Qui participera?

Elle concerne des **adultes de plus de 18 ans**, dont au moins 250 000 sujets de plus de 45 ans, recrutés par une vaste campagne nationale grand public lancée en mai 2009, relayée par de nombreux canaux. L'inclusion dans la cohorte sera permanente pendant **5 ans**. L'appel au volontariat vise à recruter des sujets bénévoles « acteurs de la recherche et de la santé publique » contribuant au progrès des connaissances scientifiques.

Comment?

L'ensemble des Nutrinautes sera suivi grâce au site Internet NutriNet-Santé (www.etude-nutrinet-sante.fr) pendant toute la durée de l'étude. Ce site permet aux participants de fournir aisément et gratuitement toutes les informations nécessaires pour que les chercheurs puissent atteindre les objectifs de leur programme de recherche. Le site Internet développé à cet usage s'est appuyé sur les outils préalablement utilisés dans les études SU.VI.MAX et ENNS.

Tous les questionnaires et collectes de données ont été conçus pour être remplis directement sur le site Internet, à l'aide d'une interface HTML sécurisée. Toutes les conditions de sécurité informatique et physique des données sont assurées.

<u>Méthodologie</u>:

La méthodologie de l'étude NutriNet-Santé, sa taille d'échantillon, le contrôle de facteurs de confusion majeurs (obésité, activité physique,...) permettront d'aboutir à des résultats qui renforcent (ou non) la plausibilité du lien entre consommation d'aliments ou de nutriments et santé, lorsque existent des hypothèses mécanistiques. L'étude NutriNet-Santé permettra également d'identifier le rôle de certains nutriments, aliments ou comportements alimentaires (et comportements liés aux modes de vie), non encore connus ou reconnus dans la littérature scientifique, comme pouvant moduler le risque de maladies, la qualité de la santé ou étant associés à la mortalité.

D'autre part, l'utilisation de méthodes statistiques, a priori, qui prennent en considération une approche globale de l'alimentation, permettra de valider ou d'optimiser, au travers de scores, les bases servant de support aux recommandations nutritionnelles existantes. Les approches a posteriori permettront quant à elles d'identifier de nouveaux comportements associés à un moindre risque ou, au contraire, à une augmentation du risque pour la santé, et permettront de proposer de nouvelles pistes pour les recommandations nutritionnelles de populations.

Les objectifs de l'étude NutriNet-Santé

Des ambitions à la hauteur des enjeux : une base de donné exceptionnelle sur la nutrition et la santé

La finalité de cette étude est de mieux comprendre les relations entre la nutrition et la santé, et de connaître les déterminants des comportements alimentaires.

- 1. Etudier les relations entre les apports en nutriments, aliments et comportements alimentaires et :
 - la mortalité globale et spécifique (par cancer ou maladies cardiovasculaires).
 - l'incidence des cancers, des maladies cardiovasculaires, de l'obésité et du surpoids, du diabète de type 2, de l'hypertension artérielle, des dyslipidémies, du syndrome métabolique et de la qualité de vie.
- **2.** Etudier les déterminants (sociologiques, économiques, culturels, biologiques,...) des comportements alimentaires, de l'état nutritionnel et de l'état de santé.
- **3.** Surveiller dans le temps l'évolution des apports alimentaires et de l'état nutritionnel de la population.
- 4. Evaluer l'impact de campagnes ou d'actions de santé publique (connaissance, perception, efficacité,..).

Par l'accès à une large population au niveau national, par la quantité et la qualité des données collectées et par la capacité d'intégrer « à la carte » de nouveaux questionnaires (sur toute la population ou sur des sous-échantillons), l'étude NutriNet-Santé permettra de constituer une gigantesque base de données sur la nutrition et la santé de la population vivant en France et sera une des plus grandes bases de données épidémiologiques dans le champs de la santé dans le monde.

Nombre d'évènements attendus dans la cohorte NutriNet-Santé

■ 2 000 à 3 000 décès/an par cancer et maladies cardiovasculaires,

soit 10 000 à 15 000 sur 5 ans

■ 3 200 à 5 000 nouveaux cas de cancer/an,

soit 16 000 à 25 000 sur 5 ans

• 5 200 à 7 900 nouveaux cas de maladies cardiovasculaires/an,

soit 26 000 à 39 500 sur 5 ans

- 28 000 à 42 000 diabétiques
- 95 000 à 140 000 hypertendus
- 150 000 à 200 000 surpoids (dont 50 000 à 70 000 obèses)

Les autres informations attendues de la cohorte NutriNet-Santé :

- ♦ Il est prévu la collecte de 1,5 millions de journées alimentaires par an (7,5 millions de journées alimentaires sur 5 ans).
- ♦ Des multiples questionnaires sur les habitudes alimentaires, les préférences, les aversions, les gouts, les connaissances, les lieux d'approvisionnement.
- ♦ La possibilité de questionnaires « à la carte », en fonction d'intérêts scientifiques spécifiques, d'évènements intercurrents, de besoins particuliers de santé publique.

4. Le parcours des nutrinautes sur www.etude-nutrinet-sante.fr

3 étapes:

☑ l'inscription

☑ l'inclusion

☑ le suivi

a. l'inscription

Afin de participer à l'étude, les volontaires doivent d'abord s'inscrire sur le site :

www.etude-nutrinet-sante.fr

Toutes les personnes âgées d'au moins 18 ans, habitant en France métropolitaine et dans les départements d'Outre-Mer et disposant d'un accès à Internet et d'une adresse email personnelle valide, peuvent s'inscrire à l'étude.



Une fois le questionnaire d'inscription rempli et le formulaire de consentement signé par voie électronique, l'inscription est validée.

Le nouveau nutrinaute reçoit alors un e-mail de confirmation d'inscription assorti d'un identifiant et d'un mot de passe.

Il a alors 21 jours pour se connecter en saisissant dans l'«accès membre» l'identifiant personnel et le mot de passe précédemment reçus par e-mail.

Une fois son inscription confirmée, le volontaire peut accéder à son espace personnel.

La première connexion déclenche automatiquement le tirage au sort des 3 journées d'enquêtes alimentaires (sur une période de 2 semaines) pour lesquelles il lui sera demandé de saisir ses consommations alimentaires.

Une fois le tirage au sort effectué, il trouvera toutes les informations utiles sur l'étude NutriNet-Santé. Des systèmes d'aide s'appuyant sur des textes, des vidéos ou des animations l'aideront pour le remplissage des questionnaires.

b. l'inclusion

Pour devenir membre de la cohorte NutriNet-Santé et être inclu, le volontaire doit absolument remplir un dossier de base comprenant 5 types de questionnaires :

- questionnaires alimentaires (3 enregistrements alimentaires dune journée sur 2 semaines),
- questionnaire sociodémographique et mode de vie,
- questionnaires activité physique,
- questionnaire anthropométrique,
- questionnaire santé.

c. le suivi

• Un questionnaire annuel sur une durée de 5 ans

Pendant 5 ans, les participants auront à remplir les questionnaires de base chaque année, à la date anniversaire de son inclusion. Dans le cadre de leur surveillance, les nutrinautes recevront chaque mois, un rappel automatisé par e-mail les informant de l'avancement de l'étude et de l'actualité en Nutrition et Santé. Il leur sera également proposé dans cet e-mail de remplir d'éventuels questionnaires complémentaires utiles aux chercheurs pour mieux évaluer l'état nutritionnel et la santé des participants (20 minutes maximum pour remplir un questionnaire).

Des données sont également collectées sur la santé des participants : mortalité globale et causes de mortalité, morbidité (notamment au travers de diverses bases de données existantes) et qualité de vie.

• Des questionnaires à la carte

Il sera possible de greffer sur le protocole de base des questionnaires "à la carte" et de développer des protocoles ancillaires* sur des sous échantillons choisis en fonction de phénotypes* particuliers.

• Des données sécurisées

Tous les questionnaires seront remplis directement sur le site Internet, à l'aide d'une interface conviviale et sécurisée.

Par un accès individuel sécurisé (identifiant et mot de passe), les Nutrinautes bénéficieront, sur le site Internet de l'étude, d'informations permanentes sur l'état d'avancement de l'étude et ses résultats ainsi que de multiples informations sur la santé et les progrès de la recherche médicale.

Une mutualisation est prévue avec la cohorte CONSTANCES (www.constances.fr) qui porte sur des sujets suivis dans les Centres d'Examens de Santé de la CNAMTS (lancement prévu en 2010; cohorte coordonnée par l'U687 Inserm en partenariat avec la CNAMTS et la DGS). Il sera, en effet, proposé aux sujets de la cohorte CONSTANCES de devenir Nutrinautes.

^{* (1)} Ancillaire: études ou protocole non initialement prévues mais qui se sont rajoutées au protocole général.

^{* (2)} Phénotypes: ce sont les caractéristiques mesurables accessibles "visibles" (par exemple l'alimentation, le mode de vie, les habitudes tabagiques, les données socio-démographiques, état de santé, état nutritionnel).

5. Recruter 500 000 volontaires!

Des outils de communication, une mobilisation de nombreux relais pour une recherche citoyenne

La réussite de ce grand programme de recherche, le plus ambitieux jamais lancé dans le monde dans ce domaine, repose sur les compétences et l'expérience des nombreux chercheurs impliqués dans le programme, sur le support institutionnel et les moyens financiers mis à disposition par ces structures, et sur la capacité à recruter les futurs participants à la cohorte NutriNet-Santé. Il s'agit d'un « grand pari » reposant sur la capacité à motiver nos concitoyens à devenir des acteurs de la recherche et de la santé.

Le recrutement des 500 000 nutrinautes de la cohorte se fera pendant les 5 années de l'étude (et sera relancé à l'occasion de nouvelles campagnes s'appuyant sur des premiers résultats de l'étude). Mais un maximum de participants est souhaitable dès le départ de l'étude.

Mobilisation générale de partenaires relayant l'appel des chercheurs

Ont accepté, à ce jour, de relayer l'appel des chercheurs par des affiches, la distribution de « tracts », la mise en ligne de bannières sur leur site Internet ou intranet, l'intégration d'encarts dans leur journaux, revues, documents internes ...:

- Les artisans boulangers et la Confédération Nationale de la Boulangerie par la distribution d'affiches chez **34 000 boulangers**
- Les détaillants en fruits et légumes et l'Union Syndicale des Détaillants en Fruits, Légumes et Primeurs par la distribution d'affiches chez **2000 détaillants**
- Les artisans bouchers par la distribution d'affiches chez **20 000 bouchers**
- ACCOR Service à travers ses tickets restaurants (1,2 million de personnes)
- La Poste par la diffusion du spot NutriNet dans les bureaux de Poste (1600 bureaux de poste)
- la RATP (site internet, réseau métro-bus, médecine du travail)
- La Mutualité Française dans ses journaux, sites Internet
- La Fédération Française de Gymnastique Volontaire dans son magazine et sur son site Internet
- Le Comité National Olympique Français sur son site Internet et auprès des fédérations sportives
- Le Ministère de l'Education Nationale par un relais auprès de son personnel
- L'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBD) par la distribution d'affiches chez les dentistes, un encart sur son site Internet et dans ses journaux
- L'Association des Départements de France par son relais aux départements
- L'association des Maires de France
- les municipalités de Paris, Bordeaux, Strasbourg, Lille, Montpellier, Marseille, Angoulême, Nantes, Poitiers, Bobigny, Mouans Sartout...au travers de multiples actions
- MG France (par son site internet)
- La Confédération Générale de l'Alimentation en Détail (CGAD) sur son site Internet
- L'association « Que Choisir » sur son site Internet
- L'APRIFEL/INTERFEL sur leurs sites Internet
- Les Comités Féminins sur son site internet

- Le CNAO sur son site Internet et dans sa newsletter
- Allegro Fortissimo sur son site Internet
- IDS Santé sur son site Internet et par la diffusion aux professionnels de santé (200 000 flyers, 10 000 affiches)
- PHARMAGEST sur son site Internet et par la diffusion aux pharmaciens
- SODEXO par la distribution d'affiches dans ses restaurants collectifs
- L'Association de la restauration Collective en Gestion Directe (CCC) par la distribution d'affiches dans les restaurants d'entreprise et sur son site Internet
- L'AP-HP dans ses magazines, son intranet, actions auprès des salariés
- Le GHU Nord dans ses hôpitaux
- MEETIC sur son site Internet
- COMMENT CA MARCHE / SANTE.MEDECINE.NET sur son site Internet
- BITWIIN sur son site Internet
- DOCTISSIMO sur son site Internet
- **-** ...

Les outils de communication pour le recrutement



6. <u>Les coordonateurs et équipes impliquées</u>

L'etude NutriNet-Santé est coordonnée par :

l'Unité de Recherche en Epidémiologie Nutritionnelle (UREN)

(U 557 Inserm/ U 1125 Inra / CNAM /Université Paris 13) Centre de Recherche en Nutrition Humaine d'Ile-de-France UFR SMBH - Université Paris 13

Investigateur principal:

 Pr Serge Hercberg (PU-PH Université Paris 13 & Hôpital Avicenne, Bobigny), Directeur de l'Unité de Recherche en Epidémiologie Nutritionnelle (UREN) et de l'Unité de Surveillance en Epidémiologie Nutritionnelle (USEN), Directeur de l'ISTNA/CNAM

Co-investigateurs:

- Dr Pilar Galan (Directeur de Recherche Inra), UREN
- Dr Sébastien Czernichow (MCU-PH Université Paris 13 & Hôpital Avicenne), UREN
- Katia Castetbon (Responsable de l'Unité Nutrition, Institut de Veille Sanitaire), USEN

Coordination scientifique - Chefs de projet :

- Mathilde Touvier (Epidémiologiste ISTNA/CNAM), UREN
- Caroline Méjean (Epidémiologiste Université Paris13), UREN

Coordination opérationnelle - Chargée d'étude :

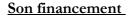
- Aurélie Malon (Epidémiologiste Université Paris 13), UREN
- Clothilde Pollet (Chargée d'étude Université Paris 13), UREN

Qu'est ce que l'UREN?

L' Unité de Recherche en Epidémiologie Nutritionnelle (UREN) est constituée de chercheurs qui développent, depuis de longues années, des études au niveau de la population visant à identifier des facteurs de risque ou de protection liés à la nutrition intervenant dans le déterminisme des maladies chroniques (cancers, maladies cardiovasculaires, obésité, hypertension,...). Cette unité, constituée de médecins, épidémiologistes, statisticiens, biologistes a une grande expérience des études en population (études épidémiologiques), notamment dans le suivi de cohortes. L'UREN a mis en place depuis 1994, la cohorte SU.VI.MAX portant sur plus de 13 000 sujets adultes et, depuis 2003, l'étude SU.FOL.OM3 portant sur 2500 sujets ayant des antécédents de maladies cardiovasculaires et qui sont suivis sur le plan de l'alimentation et la santé. C'est l'expérience acquise dans le cadre de ces études qui a permis de mettre au point les outils de l'étude NutriNet-Santé.

7. Les partenaires et soutiens

L'étude NutriNet-Santé a obtenu un avis favorable du Comité de Qualification Institutionnelle de l'INSERM (CQI/IRB 0000388, FWA00005831) en date du 10 juillet 2008 (n° 08-008).



(1 000 000 euros/an) est assuré par le Ministère de la Santé et des Sports, l'INPES, l'InVS, l'Université Paris13, l'INSERM, l'INRA, le Conservatoire National des Arts et Métiers (Cnam) et la Fondation pour la Recherche Médicale (FRM).

















Partenaires techniques



L'étude NutriNet-Santé bénéfice du parrainage de Sociétés Savantes :

- la Société Française de Nutrition (SFN)
- Association Française d'Etude et de Recherche sur l'Obesité (AFERO)
- la Société Française de Nutrition Entérale et Parentérale (SFNEP)
- l'Association de Langue Française pour l'Etude du Diabète et des Maladies Métaboliques (ALFEDIAM)
- Association Française des Diététiciens-Nutritionnistes (AFDN)
- la Société Française de Santé Publique (SFSP)
- la Société Française du Cancer (SFC)
- la Société Française de Cardiologie –SFC)
- la Fédération Française de Cardiologie
- l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBD)

Nous remercions également les partenaires suivants pour leur aide dans la réalisation de l'Etude NutriNet-Santé : Vidal, Brainsonic, Le Groupe Protéines, centdegrés

ANNEXES

Annexe 1. Les questionnaires sur internet



1.1. Le questionnaire sociodémographique et mode de vie

Le questionnaire sociodémographique et mode de vie collecte les informations suivantes :

- ♦ statut matrimonial
- nombre d'enfants et petits enfants
- nombre et type de personnes vivant dans le foyer
- situation par rapport à l'emploi
- profession actuelle ou dernière profession exercée
- niveau de diplôme
- situation du conjoint (profession, diplôme,...)
- niveau de revenus
- tabagisme (type, quantité, histoire, tabagisme passif, etc.)
- consommation d'alcool (type, quantité, fréquence, etc.)

1.2. Le questionnaire santé

Le questionnaire santé recense les informations suivantes :

• pour les femmes uniquement : règles, grossesse, ménopause, contraception, traitements hormonaux substitutifs de la ménopause,

- ♦ antécédents personnels de maladies : cancers, antécédents cérébrovasculaires, coronaropathies, hypertension artérielle (HTA), diabète de type 1 ou 2, dyslipidémie, maladies neurologiques et psychiatriques, respiratoires, problèmes osseux et articulaires, oculaires, rénaux, thyroïdiens ...,
- ♦ hospitalisations pour cancer ou maladie cardiovasculaire (pour la dernière hospitalisation : date, nom de l'hôpital et du service, commune),
- coordonnées des médecins spécialistes,
- prise de médicaments,
- prise de compléments alimentaires/suppléments,
- ♦ antécédents familiaux (père, mère, frères ou sœurs) de maladies : cancers, antécédents cérébrovasculaires, coronaropathies, HTA, diabète de type 1 ou 2, dyslipidémie, maladies neurologiques et psychiatriques, respiratoires, problèmes osseux et articulaires, oculaires,
- causes de décès des parents/frères et sœurs (le cas échéant).

La saisie des médicaments est facilitée par la présence de listes de produits pharmaceutiques issues des bases de données Vidal. La saisie peut se faire de 3 façons différentes :

- o en tapant les premières lettres du nom du médicament un choix de médicaments correspondants avec les différents dosages existants apparaît dans une liste déroulante,
- o en saisissant le nom de la substance chimique (principe actif) du médicament une liste apparaît dans un second champ contenant l'ensemble des produits pharmaceutiques contenant cette substance,
- o si aucun produit proposé ne correspond au médicament proposé, il est possible de le saisir en clair (avec le dosage) et de l'ajouter à la liste de médicaments consommés.

1.3. Le questionnaire anthropométrique

Il est demandé aux nutrinautes d'effectuer les mesures anthropométriques suivantes :

- ♦ poids
- ♦ taille

Des consignes sont fournies aux participants sur les méthodes d'auto mesure des données anthropométriques afin de standardiser au maximum ces mesures. Un mode d'emploi en format vidéo est également mis à disposition.

Des questions sont également posées sur :

- l'évolution récente du poids,
- l'histoire pondérale,
- les régimes (type et raisons, histoire),
- ♦ la perte de poids intentionnelle,
- ♦ la surveillance pondérale,
- l'image corporelle (silhouettes de Sorensen).

1.4. Le questionnaire d'activité physique

La description de l'activité physique et de la sédentarité est réalisée grâce à un questionnaire implémenté sur Internet, l'International Physical Activity Questionnaire, IPAQ.

Ce questionnaire permet de décrire l'activité physique, d'après trois niveaux d'intensité (marche, activités d'intensité moyenne et activités d'intensité élevée).

Il est demandé aux nutrinautes de décrire sur les 7 derniers jours les activités de chacun de ces trois niveaux d'intensité, en termes de fréquence hebdomadaire (nombre de jours/semaine) et de durée par jour où ces activités sont effectuées. Grâce aux informations recueillies dans ces trois catégories de dépense énergétique, il est possible, en suivant les règles préconisées par le comité de recherche IPAQ, d'estimer une dépense énergétique hebdomadaire en équivalents métaboliques (MET-minutes/semaine).

La sédentarité est approximée par le temps passé devant des écrans (télévision, ordinateur) et le temps passé assis (travail, repas, transports...).

1.5. Les questionnaires alimentaires

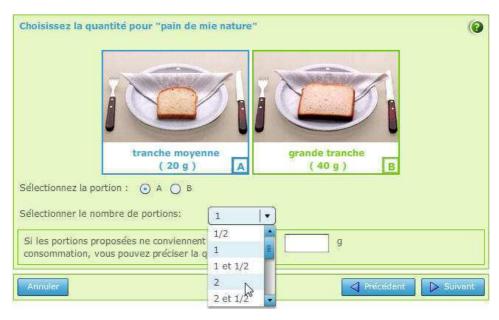
Les questionnaires alimentaires sont des enregistrements de 24h dans lesquels le participant décrit l'ensemble de ses consommations alimentaires (nature et quantité des aliments et boissons consommés) du jour tiré au sort, de minuit à minuit, et les conditions de prises (horaires, lieux).

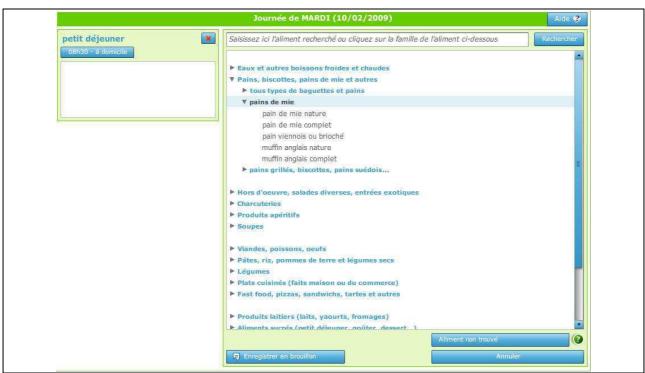
Toute consommation d'un aliment est associée à une prise alimentaire : petit-déjeuner, déjeuner, dîner, autre prise alimentaire (avant, après ou entre les repas principaux)

- 1. Saisie de l'heure de la prise alimentaire (information modifiable a posteriori).
- 2. Saisie du lieu de la prise alimentaire («A domicile», «Chez des amis ou de la famille», «Au restaurant ou au café», «Au self d'entreprise, à la cantine», «En restauration rapide (sur place ou emporté)», «A la boulangerie ou traiteur (sur place ou emporté)», «Distributeur automatique»).
- 3. Saisie de l'ensemble des aliments, sans les quantités, selon 3 méthodes possibles :
- Le «Food browser» : les aliments sont regroupés par catégories suivant un arbre de classification qui est parcouru en sélectionnant chaque branche jusqu'à atteindre les «feuilles» (c'est-à-dire les aliments dits «génériques»). L'arborescence est la suivante:
 - o Eaux et autres boissons froides et chaudes
 - o Pains, biscottes, pains de mie et autres
 - o Hors d'oeuvre, salades diverses, entrées exotiques
 - o Charcuteries
 - o Produits apéritifs
 - 0 Soupes
 - o Viandes, poissons, oeufs
 - o Pâtes, riz, pommes de terre et légumes secs
 - 0 Légumes

- o Plats cuisinés (faits maison ou du commerce)
- o Fast food, pizzas, sandwichs, tartes et autres
- o Produits laitiers (laits, yaourts, fromages)
- o Aliments sucrés (petit déjeuner, goûter, dessert...)
- o Fruits
- O Assaisonnements, matières grasses et accompagnements salés
- o Accompagnements sucrés et farines
- o Produits diététiques
- Le moteur de recherche : l'aliment est recherché par un «matching» autorisant les fautes d'orthographe et une saisie incomplète. Le résultat se présente sous forme d'arbre comme dans le cas du «food browser».
- Dans le cas où l'utilisateur ne trouve pas un aliment qu'il a consommé parmi les choix proposés, il a la possibilité de le saisir manuellement dans un champ de saisie libre prévu à cet effet. Il doit également saisir la quantité consommée et l'unité d'après une liste déroulante (mL, g...).
- 4. Pour chaque aliment, le participant peut spécifier la marque s'il s'agit d'un produit du commerce (choix parmi une liste de marques). S'il ne trouve pas la marque dans la liste proposée, il peut la saisir en clair.
- 5. Pour la majorité des aliments saisis, le superviseur propose une liste d'aliments habituellement associés, les «accompagnements». Cette liste permet notamment de rappeler au nutrinaute qu'il doit préciser les ajouts de sel et de matières grasses lors de la préparation des repas ou lors de la consommation à table. Depuis cette liste, il est possible de revenir à la liste générale des aliments mais dans ce cas, l'association des deux aliments n'est pas sauvegardée.
- 6. Une fois la prise alimentaire entièrement saisie, le superviseur recherche **les aliments** habituellement associés aux aliments saisis et des aliments très courants, type eau, pain,... qui n'ont pas été saisis. Il propose à l'utilisateur la liste des groupes d'aliments correspondants pour qu'il vérifie qu'il n'a rien oublié.
- 7. La saisie des quantités est ensuite réalisée pour tous les aliments saisis :
- Un choix de portions adaptées est proposé pour chacun des aliments saisis, associé le plus souvent à une ou plusieurs photographies permettant une meilleure appréciation de la quantité. La saisie des portions intermédiaires ou extrêmes est possible et est clairement identifiable.
- Une possibilité de saisie du poids (en grammes ou ml) est également proposée.
- 8. A la fin de la saisie de la journée alimentaire, il est demandé au nutrinaute de préciser si son alimentation est conforme à son alimentation habituelle ou si elle est différente. Dans ce dernier cas, il précise s'il a mangé plus ou moins en quantité que d'habitude, et pour quelle raison (dans un champ de saisie en clair).







1.6. Les questionnaires de suivi (après l'inclusion)

☐ Une fois par an pendant 5 ans

Tous les ans, le nutrinaute doit remplir à nouveau les questionnaires du kit d'inclusion (dont 3 enregistrements de 24 heures). Ces questionnaires sont des versions adaptées des questionnaires initiaux dans la mesure où certaines informations permanentes ne sont pas redemandées (exemple : date de naissance, ...).

Un mail est envoyé au nutrinaute pour l'informer de l'existence de ces questionnaires disponibles sur le site Nutrinet-Santé via la rubrique « Mes questionnaires » de son espace personnel. Il doit alors comme lors de son inscription réaliser le tirage au sort des 3 jours d'enquête alimentaire, puis remplir l'ensemble de ses questionnaires.

Cette relance annuelle est également l'occasion de recenser les éventuels changements d'adresse ou de situation des nutrinautes afin de mettre à jour la base administrative.

Tous les ans, à date anniversaire de son inclusion dans l'étude, le nutrinaute reçoit par mail un diplôme décliné en fonction de sa durée d'appartenance à la cohorte (diplôme de coton, de bronze...) en format pdf.

□ Au cours de l'année

Entre deux bilans annuels, il est demandé au nutrinaute de remplir d'autres questionnaires. Ces questionnaires - à hauteur d'un questionnaire par mois maximum - sont signalés au volontaire par envoi d'un mail, et sont accessibles via la rubrique « Mes questionnaires » de son espace personnel.

Il est possible de consulter la liste des questionnaires qui seront possiblement envoyés via la rubrique «Actualités NutriNet – Les futurs questionnaires ».

Qu'il ait un questionnaire à remplir ou non, le nutrinaute reçoit environ une fois par mois un mail d'informations sur l'étude et sur l'état d'avancement.

Annexe 2. Autres applications du site www.etude-nutrinet-sante.fr

En dehors des questionnaires d'inclusion et de suivi, le site Internet offre de multiples applications.

L'ensemble des informations sur l'étude NutriNet-Santé est disponible sur les pages du site que l'on soit inscrit ou non. Ces informations sont consultables grâce à des textes et/ou des vidéos.

• Pourquoi l'étude NutriNet-Santé?

Résume le contexte de l'étude et ses enjeux.

• Objectifs de l'étude

Reprend les objectifs principaux et secondaires.

• L'étude NutriNet-Santé en bref

Définit l'étude et ses modalités.

• Qui peut participer?

Indique les conditions de participation.

• Pourquoi participer?

• Comment s'inscrire?

Explique en détail le processus d'inscription sur le site.

• Mode d'emploi

Détaille les modalités d'utilisation du site et d'inclusion dans la cohorte, ainsi que les conditions de sécurité et de confidentialité des données.

• Oui coordonne?

Donne des informations sur l'UREN et l'équipe en charge du projet.

• Partenaires ? Qui finance ?

Présente les partenaires institutionnels qui participent au financement de l'étude ainsi que les partenaires associés à la réalisation technique du site et ceux qui nous aident en relayant l'appel au volontariat.

• Foire aux questions

Liste une série de questions attendues au sujet de l'étude et des modalités d'inscription et les réponses associées. Cette rubrique évolue en fonction des questions les plus fréquemment posées par les internautes.

Certaines rubriques ne sont accessibles que pour les internautes inscrits sur le site NutriNet-Santé via leur espace personnel. Ainsi ils disposent d'un accès privilégié aux informations sur l'état d'avancement de l'étude, ses résultats et sur de multiples informations sur la santé et les progrès de la recherche.

\Delta Etat d'avancement

Dans cette rubrique, des informations sont données sur le suivi de l'étude (lancement, campagne médiatique, point à 6 mois, 1 an...).

! Les futurs questionnaires

Le nutrinaute est informé sur les questionnaires qu'il devra éventuellement remplir dans les mois qui viennent.

L'étude en chiffres

Quelques chiffres clés sur l'étude sont donnés et ici on pourra suivre le nombre d'inscrits et le nombre d'inclus dans la cohorte. Des informations chiffrées seront également fournies sur les caractéristiques et les consommations de la cohorte (exemple : poids total de la cohorte, tonnes de bananes consommées...).

Les actualités vidéo

Cette rubrique regroupe l'ensemble des vidéos présentes sur le site NutriNet-Santé et sera complétée par les reportages et interviews réalisés autour de l'étude.

Les actualités presse

Une revue des articles et dépêches parus dans la presse au sujet de l'étude NutriNet Santé, est proposée. La consultation peut se faire directement (5 dernières actualités à l'écran) ou en sélectionnant un mois et une année.

❖ Foire aux questions

Cette rubrique recense une série de questions attendues au sujet de l'étude ou des modalités d'utilisation du site et les réponses associées. Ces questions sont adaptées au fait que l'utilisateur est déjà membre du site (pas de question sur l'inscription par exemple). Cette rubrique évolue en fonction des questions les plus fréquemment posées par les nutrinautes.

! Les chercheurs vous parlent

Dans cette rubrique, le nutrinaute pourra trouver interviews de chercheurs qui parleront des travaux réalisés dans le domaine de la nutrition ainsi que des reportages.

Les actualités scientifiques

Le nutrinaute peut trouver ici des informations sur les grands enjeux de santé publique en France, des dossiers thématiques de la Fondation pour la Recherche Médicale, des informations consommations et des bulletins d'actualité sur la nutrition et la santé en France et dans le Monde.

Contacter les responsables de l'étude ou du site

Si un nutrinaute rencontre un problème ou souhaite poser une question, Il peut envoyer un message aux responsables de l'étude via la rubrique « Nous contacter ». Avant de rédiger son message, le nutrinaute doit sélectionner un sujet dans la liste déroulante (exemple : changement de coordonnées, problèmes techniques informatiques,...). Par ce biais, il peut aussi indiquer son désir de ne plus faire partie de la cohorte.

❖ Informer un ami

Un système de parrainage est prévu, permettant à un nutrinaute d'envoyer directement via le site un message pré formaté à l'une de ses connaissances l'incitant à participer à l'étude NutriNet-Santé, en saisissant simplement l'adresse email du destinataire.

Changer son mot de passe

Le nutrinaute peut à loisir modifier son mot de passe; il doit d'abord saisir son ancien mot de passe puis le nouveau mot de passe qu'il a choisi et confirmer ce dernier, avant d'enregistrer.

* Télécharger sa carte de membre

Une fois inclus, le nutrinaute peut télécharger et imprimer sa carte de membre à l'étude NutriNet-Santé. Cette carte est personnalisée et assortie de mini-flyers avec l'adresse du site, que le nutrinaute peut distribuer autour de lui. Tant qu'il n'a pas rempli ses 5 questionnaires, le volontaire ne peut pas télécharger sa carte de membre.

Le site des tribus Nutrinautes

Un site parallèle, appelé « site des tribus Nutrinautes », est accessible uniquement aux internautes inscrits sur le site de l'étude. Il propose des jeux, des quiz et des sondages autour de la santé et de la nutrition, un forum de discussion pour les nutrinautes désireux d'échanger sur leurs passions et centres d'intérêt, ainsi qu'un grand choix d'activités auxquelles ils peuvent participer (élection du livre NutriNet, concours photo...).

Annexe 3. Confidentialité et sécurité des données

Tous les questionnaires sont remplis directement sur le site Internet, à l'aide d'une interface conviviale et sécurisée par un certificat SSL 128bit. Toute information concernant les participants est traitée de façon confidentielle. A l'exception des chercheurs responsables de l'étude, qui traitent les informations dans le plus strict respect de la confidentialité, l'anonymat est totalement préservé. Les résultats de cette étude ne seront utilisés qu'à des fins scientifiques et leur publication ne comportera aucun résultat individuel.

S'agissant de données nominatives, les participants bénéficient à tout moment, du droit d'accès et de rectification des données les concernant auprès des responsables de l'étude conformément à la loi 78-17 du 06 janvier 1978 relative à l'Informatique, aux Fichiers et aux Libertés, modifiée par la loi n°94-548 du 1er juillet 1994, relative au traitement des données nominatives ayant pour fin la recherche dans le domaine de la santé.

Les données sont conservées chez une entreprise agréée pour l'hébergement de données médicales garantissant un haut niveau de sécurité. Les échanges de données entre l'internaute et notre site Internet sont cryptés par SSL (https).

Les données nominatives et les autres données (questionnaires) sont conservées sur deux serveurs différents physiquement séparés. De plus, l'accès aux données nominatives est limité à un nombre très restreint et contrôlé du personnel de l'UREN.

Le protocole NutriNet-santé a reçu un avis favorable du :

- Comité de Qualification Institutionnelle (IRB) INSERM 10 juillet 2008, n°IRB0000388 FWA00005831
- Comité consultatif sur le traitement de l'information en matière de recherche dans le domaine de la santé (CCTIRS), 11 juillet 2008, n°08.301
- Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), 24 février 2009, n°908450

Annexe 4. Les Comités Scientifiques

Comité Scientifique International

• Pr Arthur SCHATZKIN

Directeur de l'Unité d'Epidémiologie Nutritionnelle Division Epidémiologie Cancer et Génétique (DCEG) Institut National du Cancer, Washington, USA Investigateur principal des études épidémiologiques "NIH-AARP Diet and Health Study", "U.S, the Polyp Prevention Trial", et "Observing Protein and Energy Nutrition (OPEN) study"

• Pr Elio RIBOLI

Directeur de la Division d'Epidémiologie, Santé Publique et Soins Primaires Faculté de Médecine, Imperial College, London UK Investigateur principal de la cohorte EPIC "European Prospective Investigation into Cancer and Nutrition"

• Pr Robert CLARKE

Professeur en Epidémiologie et Santé Publique, Clinical Trial Service Unit, University of Oxford, Oxford. UK Investigateur dans les études "PROCARDIS", "Whitehall study of London Civil Servants" et l' "Oxford Healthy Aging Project".

• Pr Heiner BOEING

Directeur du Département d'Epidémiologie German Institute of Human Nutrition, Nutheal Professeur à l'Université de Postdam, Institute of Nutritional Science, Germany Investigateur principal de l' "EPIC Potsdam Study".

• Pr Diederick GROBBEE

Professor of Clinical Epidemiology at the University Medical Center Utrecht and chair of the Julius Center for Health Sciences and Primary Care, Utrecht, Nederland

• Dr Amy SUBAR

Chercheur en Nutrition au Département de Surveillance des Facteurs de Risque Institut National du Cancer, Washington, USA Responsable du programme de développement et de validation du système d'enquête alimentaire par rappel de 24 h par Internet. Investigateur dans l'"AARP Diet and Health Study"

• Pr Alicja WOLK

Division d'Epidémiologie Nutritionnelle Institute of Environmental Medicine Karolinska Institute, Stockholm, Suède

• Pr William DAB

Professeur titulaire de la chaire « Hygiène et sécurité » du Conservatoire National des Arts et

Métiers, Paris

Ancien Directeur Général de la Santé (Ministère de la Santé)

• Pr Serge BRIANCON

Professeur de Santé Publique, Epidémiologie, Economie de la Santé et Prévention.
 Directeur de l'Ecole de Santé Publique, Faculté de Médecine, Nancy Université.
 Chef du service d'Epidémiologie et Evaluation cliniques, CHU de Nancy.
 Coordinateur de l'étude d'intervention PRALIMAP

• Pr Marcel GOLDBERG

Epidémiologiste, Professeur à la Faculté de Médecine Paris Ile de France Ouest. Ancien directeur U88 Inserm (épidémiologie des déterminants professionnels et sociaux de la santé)

Co-responsable de la cohorte Gazel Co-responsable de la cohorte CONSTANCES

• Pr Christophe TZOURIO

Epidémiologiste, Directeur Unité 708 Inserm « Neuroépidémiologie » Hôpital Salpétrière, Paris Coordinateur de l'étude des 3 cités (3C)

Comité de spécialistes

Ce Comité est composé de spécialistes des différents domaines couverts par l'étude. Il constitue une structure souple fournissant aux coordinateurs de l'étude les ressources scientifiques compétentes dans des domaines thématiques particuliers, notamment pour la définition de nouveaux objectifs spécifiques.

• Pr Nicolas DANCHIN (cardiologie)

Chef de Service Cardiologie, Hôpital Européen Georges Pompidou, Paris

• Professeur Daniel THOMAS (cardiologie)

Département de Cardiologie Médicale, Institut de Cardiologie, Hôpital Pitié Salpêtrière, Paris Président d'honneur de la Fédération Française de Cardiologie (FFC)

• Pr Eric BRUCKERT (endocrinologie, maladies métaboliques)

Responsable de l'unité d'exploration métabolique pour la prévention des maladies cardio-vasculaires, service d'endocrinologie métabolisme Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris

Ancien Président de la Nouvelle Société Française d'Athérosclérose (NFSA)

• Pr Jacques BLACHER (hypertension artérielle)

Professeur à l'Université Paris 5 Hôtel-Dieu, Paris

• Guy LAUNOY (cancérologie)

ERI 3 INSERM, EA 3936 UCBN "Cancers et Populations" UF "Évaluations et Recherches en Épidémiologie" CHU Caen

• Teresa NORAT (cancérologie)

Department of Epidemiology, Primary Care & Public Health Imperial College London, UK

• Paule MARTEL (cancérologie)

Directrice de Recherche INRA Coordinatrice du Réseau NACRe (Nutrition Alimentation Cancer Recherche)

• Pr. Yves-Jean BIGNON (cancérologie)

Directeur Scientifique Centre Jean Perrin, Clermont-Ferrand

• Dr Marie ZINS (épidémiologie)

Médecin épidémiologiste U687 INSERM, Villejuif

• Pr Arnaud BASDEVANT (nutrition)

Professeur à l'Université Paris 6 Chef de Service Nutrition, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris

• Pr Martine LAVILLE (nutrition)

Professeur de Nutrition, Lyon Directrice Centre de Recherche en Nutrition Humaine Rhone-Alpes, Lyon

• Professeur Xavier HEBUTERNE (nutrition)

Professeur de Nutrition à la Faculté de Nice Président de la Société Francophone Nutrition Clinique et Métabolisme (SFNEP)

• Pr Chantal SIMON (nutrition)

Professeur de Nutrition, Lyon

• Dr Mariette GERBER (nutrition)

Présidente de la Société Française de Nutrition

• Pr Ambroise MARTIN (nutrition)

Professeur de Nutrition, Lyon

• Pr Adam DREWNOWSKI (nutrition)

Directeur, UW Center for Obesity Research University of Washington, Seattle, USA

• Mme Isabelle PARMENTIER (Diététicien)

Présidente de l'AFDN

• Pr Jean-François TOUSSAINT (sport)

Professeur de Physiologie, Université Paris Descartes, Hôtel-Dieu Directeur de l'IRMES (Institut de Recherche bioMédicale et d'Epidémiologie du Sport)

• Pr Patrice FARDELONNE (rhumatologie)

Chef de service de Rhumatologie CHU d'Amiens

• Pr Marie-Christophe BOISSIER (rhumatologie)

Chef de service de Rhumatologie Hôpital Avicenne, Bobigny

• Mark LATHROP (génétique)

Directeur Général Centre National de Génotypie, Evry

• Pr Karine CLEMENT (génétique)

Directrice INSERM Nutriomique U872 (Eq 7) Université Pierre et Marie Curie-Paris 6

• Pr Jean-Louis GUEANT (biologie)

Directeur U 724 INSERM Laboratoire de pathologie cellulaire et moléculaire en nutrition Nancy

• Pr Alain FAVIER (biologie)

Laboratoire de Biochimie Hôpital Michalon Grenoble

• Pierre COMBRIS (économie)

Directeur de Recherche INRA Jouy-en-Josas

• Louis-Georges SOLER (économie)

Directeur de Recherche INRA Directeur Unité ALISS Jouy-en-Josas

• Claude FISCHLER (sociologie)

Directeur de Recherche CNRS EHESS, Paris

• Patrick HESCOT (santé bucco-dentaire)

Président UFSBD, Expert OMS Annexe 5. Les fiches-partenaires



L'INRA, un organisme de recherche finalisée ouvert sur le monde

Premier institut de recherche agronomique en Europe, au deuxième rang mondial pour ses publications en agronomie, l'INRA conduit ses recherches dans un continuum allant de la recherche fondamentale à l'innovation, de l'échelle locale à celle de la planète, pour une alimentation saine et de qualité, une agriculture compétitive et durable et un environnement préservé et valorisé.

> L'écoute de la société : une politique volontaire de consultation et de dialogue

Pour répondre aux grands enjeux politiques, sociétaux et économiques liés à l'alimentation, l'agriculture et l'environnement, l'INRA dialogue avec tous les acteurs concernés par sa production scientifique : partenaires académiques et professionnels, pouvoirs publics et citoyens.

isabelle.altmayer-barnier@sante-jeunessesports.gouv.fr,> Le développement et l'innovation : des partenariats territoriaux et socio-économiques forts

Dans la perspective de développement durable des territoires et de compétitivité économique, l'INRA a pour vocation de soutenir par sa production de connaissances, ses innovations et ses transferts, les collectivités territoriales, filières et entreprises agricoles, PME ou groupes agro-industriels français.

> L'excellence scientifique : des alliances de recherche en France, en Europe et dans le monde

La diversification et la mondialisation des questions liées à l'agronomie, ainsi que le caractère générique des défis scientifiques à relever, nécessitent de mutualiser les démarches et de renforcer les synergies pour parvenir à proposer des stratégies et des réponses adaptées aux enjeux de développement durable. L'INRA est fortement engagé dans ce processus.

> Une stratégie nationale de recherche ancrée au cœur des territoires

L'INRA déploie sa stratégie de recherche en mobilisant ses 14 départements scientifiques en s'appuyant sur un dispositif, de recherche et d'expérimentation, implanté dans les régions.

Plus de **8 500** chercheurs, ingénieurs et techniciens Plus de **730** M€ de budget dont plus de 120 M€ de ressources propres

20 centres de recherche en France métropolitaine et outre-mer : plus de 230 unités de recherche et 60 unités expérimentales, un dispositif unique en Europe (10 500 ha, 94 000 animaux)

> Focus sur : les recherches en alimentation à l'INRA

« Améliorer l'alimentation bumaine, préserver la santé des consommateurs, comprendre leurs comportements »

Elément central du bien-être des populations, l'alimentation est un enjeu majeur de santé publique. Pour contribuer à développer une alimentation adaptée aux besoins et aux attentes des consommateurs, l'INRA aborde la problématique dans sa globalité en tenant compte des dimensions de plaisir, de santé et de sécurité sanitaire liées à l'alimentation. Il développe ainsi une analyse intégrée du comportement du consommateur, de l'impact des aliments et de l'alimentation sur les fonctions physiologiques de l'organisme humain et des mécanismes d'élaboration de la qualité organoleptique, nutritionnelle et sanitaire des aliments, dès l'amont des filières végétales et animales. Ces recherches viennent en appui à la définition de politiques publiques sur l'alimentation.

> Contact service de presse INRA : Sylvie Colleu, tél : 01 42 75 95 55



LE CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS

Le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel, doté du statut de grand établissement. Il est placé sous la tutelle du ministre chargé de l'Enseignement supérieur. Ses trois missions sont la formation professionnelle supérieure tout au long de la vie, la recherche technologique et l'innovation, et la diffusion de la culture scientifique et technique. Situé à Paris, l'établissement public anime un réseau composé de 29 centres régionaux associés et de plus de 150 sites d'enseignement, qui accueillent près de 100 000 auditeurs (salariés, demandeurs d'emploi, artisans, jeunes de moins de 26 ans...) chaque année. Ceux-ci viennent actualiser leurs connaissances, perfectionner leurs compétences, ou acquérir un diplôme du niveau bac jusqu'aux diplômes de 3° cycle et d'ingénieur.

Dans le **secteur de la santé, de la nutrition et de l'alimentation**, le Cnam mobilise des ressources transverses au sein :

- de chaires d'enseignement et de recherche : Économie et gestion des services de santé, Santé et développement, Hygiène et sécurité, Addictologie...
- d'instituts : Institut scientifique et technique de la nutrition et de l'alimentation (Istna), Institut d'hygiène industrielle et de l'environnement (IHIE-ISSET)...
- de l'École Pasteur/Cnam de santé publique ;
- de deux Unités mixtes de recherche dédiées (Ingénierie, procédés, aliments UMR-A 1145, et Épidémiologie de la nutrition UMR 15), et d'une équipe d'accueil (Fonctionnalité de la muqueuse intestinale EA 3199).

Cette mobilisation se concrétise par de nombreuses réalisations : création d'un mastère spécialisé (label Conférence des grandes écoles) en Économie et gestion de la santé, et en santé publique, signature d'un partenariat avec le Groupement d'intérêt scientifique de l'Institut de recherche en santé publique GIS Iresp), dépôt d'un brevet sur la valorisation des margarines...

Par ailleurs, le Cnam est aussi associé à des démarches transversales originales, qui contribuent au progrès scientifique : pilotage par **Serge Hercherg** de l'étude **SuViMax** consacrée à la prévention nutritionnelle des cancers et maladies cardiovasculaires, animation par **William Dab** du cycle de conférences *Nanoforum* en réponse à l'incertitude générée par les nanotechnologies, organisation par **Jean de Kervasdoué** du colloque *La santé publique en 2020*...

Pour en savoir plus : www.cnam.fr

Contact: Yvan Boude, Cnam / Direction de la communication, 01 40 27 29 50,

yvan.boude@cnam.fr



LA FONDATION POUR LA RECHERCHE MEDICALE Partenaire de l'étude NutriNet-Santé

La Fondation pour la Recherche Médicale a décidé de s'engager fortement auprès du Pr Serge Hercberg et de son équipe en soutenant l'étude NutriNet-Santé pour un montant de 253 000 euros par an, pendant trois ans.

Les pathologies qui sont attachées à cette étude (le cancer, le diabète, les maladies cardiovasculaires, l'ostéoporose, l'hypertension...) prennent en effet des proportions alarmantes dans les sociétés occidentales et sont au cœur de l'action de la Fondation pour la Recherche Médicale.

Le Conseil scientifique de la FRM a estimé que l'étude NutriNet-Santé était indispensable pour mieux comprendre les liens entre l'alimentation et la mortalité provoquée par ces maladies et pour l'identification de facteurs de risque ou de protection. Il a également été convaincu de l'intérêt d'Internet pour créer et suivre une cohorte suffisamment importante pour obtenir des résultats précis et fiables. Enfin, il a estimé que l'excellence de l'équipe menant le projet apportait toutes les garanties quant à la qualité scientifique de l'étude.

Un soutien actif pour la recherche en nutrition

Au cours de ces trois dernières années, la Fondation pour la Recherche Médicale a attribué 37 aides à des équipes de recherche sur la nutrition, pour un montant global de 1 460 633 euros. Les chercheurs étudient le métabolisme des glucides et des lipides car il est à la base de nombreuses pathologies, mais également les relations entre cholestérol et athérosclérose, cancer, vieillissement, diabète, obésité, les effets des vitamines, des bactéries lactiques, de l'alcool, etc.

La Fondation pour la Recherche Médicale a soutenu l'étude épidémiologique SU.VI.MAX dès son lancement en 1994. Après huit années d'étude portant sur 13 000 volontaires, ces travaux, coordonnés par le Pr Serge Hercherg, avaient montré qu'il est possible de réduire les risques de cancer par l'alimentation.

1er financeur caritatif de la recherche médicale française

Bénéficiant d'une position unique au sein de la recherche, la Fondation pour la Recherche Médicale a été fondée en 1947 par d'éminents chercheurs et médecins, dont Jean Bernard et Jean Hamburger. Reconnue d'utilité publique, la FRM soutient en moyenne chaque année 700 chercheurs et équipes de recherche et fait avancer le combat contre de multiples maladies : cancers, maladies du cerveau (Alzheimer, Parkinson...), maladies cardiovasculaires, maladies infectieuses, maladies de l'os... Elle est la seule organisation à but non lucratif engagée dans tous les domaines de la recherche médicale.



1.1.1 Fondation pour la Recherche Médicale

54 rue de Varenne - 75007 Paris - www.frm.org



VOLUNTIS est un éditeur de logiciels médicaux spécialisé dans la Gestion de la Relation Patient (*Patient Relationship Management*, PRM). Notre mission est de permettre aux organisations de santé de fournir des prestations de suivi et d'accompagnement des patients d'une qualité exceptionnelle, grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Medpassport, notre produit phare, est une plateforme PRM accessible via Internet et les terminaux mobiles. Medpassport assure la collecte et l'analyse de données patients, et la communication entre les différents acteurs impliqués dans la prise en charge médicale, de façon sécurisée et en parfaite conformité avec les réglementations en vigueur.

Medpassport a reçu en 2004 le Premier Prix des Systèmes de Télémédecine Européens décerné par la Commission Européenne (eEurope Awards for eHealth) et en 2007, le Premier Prix des Trophées de l'Innovation décerné par Orange Business Services et Syntec Informatique pour le programme diabeo de suivi du diabète (www.diabeo.com).

Pour l'Etude Nutrinet Santé, VOLUNTIS s'est associé à la société MXS pour mettre en œuvre la solution technique du programme sur la base d'une intégration entre les logiciels Medpassport et Neometis : dans ce cadre, Medpassport sert à la collecte et au stockage sécurisés des données personnelles renseignées par les Nutrinautes ainsi qu'au pilotage de l'étude par l'UREN dirigée par le Pr Serge HERCBERG.

VOLUNTIS est une PME innovante créée à Paris en 2001 par trois centraliens (Pierre LEURENT, Romain MARMOT et Etienne VIAL) et financée par des fonds d'investissement français depuis 2006. Soutenue par Oseo Anvar et la région Ile-de-France dans le cadre du nouveau dispositif PM'UP, VOLUNTIS est membre des programmes France Investissement et Microsoft IDEES.

VOLUNTIS compte parmi ses clients et partenaires des industriels de santé (laboratoires pharmaceutiques et fabricants de dispositifs médicaux), des assureurs, des prestataires de soins (prestataires de santé à domicile, établissements et réseaux), des organisations sportives, des associations de patients et des organismes de recherche. Depuis 2003, ces clients utilisent Medpassport en France et à l'international pour gérer plus de 500 000 dossiers patients dans une dizaine d'aires thérapeutiques.

Contacts presse:

Carine LETORTU
Tel: 01 41 38 74 20

carine.letortu@voluntis.com

VOLUNTIS 4 rue Diderot, 92150 Suresnes www.voluntis.com



MEDICAL EXPERT SYSTEMS

29, rue Jean Pierre TIMBAUD 75011 PARIS Tél: 01.43.14.04.42

Tel: 01.43.14.04.42 Email: <u>contact@mxs.fr</u>

MXS, créée en 2002 par le Professeur Jean-François Boisvieux conçoit, développe et commercialise des systèmes experts d'assistance décisionnelle dans le domaine de la Nutrition-Santé (Neometis®). MXS propose des services facilitant la prise en charge des aspects nutritionnels et activité physique en accompagnement de la prévention ou du traitement des patients à risque cardio-vasculaire.

L'évolution du style de vie (nutrition et diminution de l'activité physique) est la cause principale de l'augmentation constante du surpoids et de l'obésité en France, ce qui induit une incidence croissante des pathologies à risque cardio-vasculaire (diabète type 2, hypertension artérielle, dyslipidémies) et de leur conséquences (infarctus du myocarde, accident vasculaire cérébraux, artérites, etc) ainsi que de nombreux cancers.

Pour faire face à ce problème majeur de santé publique, MXS propose aux médecins et à leurs patients un programme de nutrition-santé assistée par ordinateur intégrant l'activité physique. Ces services, accessibles via l'utilisation de l'Internet et du mobile contribuent à une assistance personnalisée et disponible à tout moment pour les personnes qui ont besoin de corriger leur alimentation et leur style de vie sur le long terme.

Le patient dispose ainsi d'un bilan nutrition-santé en ligne particulièrement ergonomique, d'un générateur de menus qui lui permet de suivre au plus près les recommandations de son médecin le tout enrichissant un dossier de suivi accessible par le praticien.

MXS a aussi participé à de nombreuses études épidémiologiques dans le domaine de la nutrition en fournissant l'outil de recueil unique qu'est le questionnaire alimentaire sur Internet. MXS est particulièrement fière de contribuer à l'étude Nutrinet qui va permettre d'améliorer les connaissances sur les relations liant la nutrition, l'activité physique et les grandes pathologies



UN POLE EXCEPTIONNEL DE FORMATION ET DE RECHERCHE AU NORD DE PARIS

Sous la direction du Président Jean-Loup SALZMANN, l'université Paris 13 comprend :

20600 étudiants

4 Campus (Villetaneuse, Bobigny, Saint Denis et la Plaine Saint Denis)

819 enseignants, enseignants-chercheurs et hospitalo-universitaire

300 diplômes nationaux.

Elle couvre la quasi-totalité des champs disciplinaires et s'appuie sur ses 32 laboratoires reconnus par les grandes institutions scientifiques (CNRS, INSERM). Directement reliée au monde de l'entreprise de la région et à son bassin d'emploi, elle participe activement au développement économique et local. Elle mène des actions dynamiques avec la Communauté d'Agglomérations Plaine commune et avec l'établissement public d'Aménagement Plaine de France. Elle proposera bientôt, un nouveau site d'enseignement et de recherche en sciences humaines et sociales qui s'implantera à Aubervilliers (93). Il s'agit du projet du campus Condorcet, l'un des 10 grands pôles universitaire français. Elle est reconnue au niveau local pour ses formations professionalisantes.

Ses 5 domaines de formation :

Humanités, Sciences de l'Homme et du Comportement, Droit et Sciences Politiques, Sciences économique et de Gestion, Sciences technologie, Santé, Culture et Communication.

POLE D'EXCELLENCE DE LA RECHERCHE

Elle dispose de 32 laboratoires reconnus par les instances nationales et internationales, dont 13 labellisés et financés par le CNRS (Centre national de recherche scientifique) et l'INSERM (Institut national et de la recherche médicale).

Paris 13 et l'une des 5 universités française sélectionnée par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour expérimenter les Services d'Activités Industrielles et Commerciales (SAIC) au sein des universités :

- -140 contrats de recherche y sont gérés ce qui représente 4 millions d'euros de budget.
- 45 contrats par an en moyenne sont signés (dont 15 avec des sociétés privées) pour un montant de 2.5 millions d'euros.

RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Elle intègre de nombreux enseignants et des chercheurs, des équipes pluridisciplinaires qui travaillent en synergie avec un ensemble d'instances nationales et internationales. Elle s'engage dans de solides et de nombreux partenariats dans le cadre de programmes d'échanges européens et internationaux : Socrates, Leonardo, Erasmus...en Europe ; Micefa, Tempus, Crepuq...à l'international. Elle joue un rôle moteur dans la collaboration avec les pays en voie de développement, en formation et en recherche. L'ingénierie de formation à l'étranger est devenu un axe majeur de développement concrétisé par la création d'un service de relations extérieures pour la formation continue et à l'international.

Les équivalences européennes sont facilitées avec le système LMD. Toutes les formations classiques de l'université Paris 13 sont reconnues au niveau national et international.

Contact service de la communication UP13 01 49 40 44 16



Pourquoi l'Inpes a choisi de soutenir Nutrinet :

L'Inpes occupe une place centrale dans la prévention nutritionnelle. Afin de conduire au mieux cette mission, l'Institut a besoin de favoriser l'émergence de recherches qui apporteront d'une part une meilleure connaissance des liens entre nutrition et santé chez les Français et d'autre part des éléments d'évaluation des actions d'information du Plan national nutrition santé (PNNS). Nutrinet a la capacité d'aider l'Institut sur ces deux points.

En effet, il est nécessaire de suivre longtemps un grand nombre de personnes (cohorte), pour pouvoir trouver des liens entre la survenue d'événements, heureusement rares comme des maladies et des décès, et certaines habitudes alimentaires. L'innovation importante qu'apporte Nutrinet est l'usage d'Internet qui facilite grandement les interactions avec l'ensemble des futurs nutrinautes. Cette facilitation permet d'envisager des cohortes de très grande taille, du niveau des grandes cohortes américaines dont nous dépendons souvent - alors que le contexte, les habitudes et les pratiques sont différentes- pour calculer le niveau des risques sanitaires liés à certains comportements de la population française (cancer prevention studies).

La naissance du PNNS a permis de produire une information nutritionnelle publique indépendante de la pression des intérêts économiques. La recherche en nutrition doit suivre la même voie de recherche d'indépendance. C'est la seconde innovation importante de Nutrinet : son financement repose exclusivement sur des fonds publics.

Pour toutes ces raisons, l'Inpes soutient Nutrinet par une subvention de 200 000 € en 2008.

Quelques actions et outils développés par l'Inpes en matière de nutrition :

- Les enquêtes barométriques régulières qui mesurent de façon récurrente les connaissances, attitudes, croyances et comportements des Français : le Baromètre santé Nutrition et Nutrition en zones urbaines sensibles ; le Baromètre santé population générale...
- Des campagnes de promotion des objectifs nutritionnels qui mettent en avant les repères de consommation du PNNS: « Au moins 5 fruits et légumes par jour » et « Des féculents à chaque repas » ; « Au moins l'équivalent de 30 minutes de marche rapide chaque jour » ; « Limiter la consommation de produits sucrés »...
- Les guides nutrition, ouvrages de référence pour le grand public et les professionnels de santé : « La santé vient en mangeant Le guide alimentaire pour tous » et « La santé vient en bougeant Le guide alimentaire pour tous »...
- Les brochures réalisées à l'attention de publics spécifiques, telles que : « La santé vient en mangeant et en bougeant le guide nutrition à partir de 55 ans» et « La santé vient en mangeant et en bougeant le guide nutrition pendant et après la grossesse »...
- Un soutient aux acteurs de terrain, par exemple dans le cadre du Programme de formation et d'accompagnement méthodologique des intervenant de l'aide alimentaire.



L'Institut de veille sanitaire (InVS)

L'Institut de veille sanitaire (InVS) est un établissement public de l'Etat, placé sous la tutelle du Ministre chargé de la santé. Chargé de surveiller l'état de santé de la population en France et d'alerter les pouvoirs publics en cas de menace pour la santé, l'Institut met en œuvre cette mission dans tous les domaines de la santé publique. En cas de menace pour la santé et quelle qu'en soit l'origine, l'InVS alerte le Ministre chargé de la Santé sans délai. Il émet également des recommandations spécifiques aux pouvoirs publics afin d'impulser les changements nécessaires pour modifier à terme les facteurs ou déterminants inhérents aux problèmes de santé publique.

L'InVS a vu le jour le 9 mars 1999, en application de la loi du 1^{er} juillet 1998 relative au "renforcement de la veille sanitaire et du contrôle de la sécurité sanitaire des produits destinés à l'homme". Fort de l'expérience de son prédécesseur, le « Réseau national de santé publique », l'Institut constitue aujourd'hui une véritable « tête de réseau » dans le dispositif de sécurité et de veille sanitaire en France.

L'InVS exploite des données issues de nombreux systèmes de surveillance épidémiologique. L'analyse régulière de ces informations permet ainsi à l'InVS de décrire les tendances, les caractéristiques épidémiologiques des problèmes de santé et leur évolution, ainsi que d'analyser les facteurs de risque afin de mieux les maîtriser ou les prévenir.

L'InVS mobilise, anime et appuie les équipes de santé publique qui œuvrent au réseau national de santé publique. Les partenaires de l'InVS sont nombreux tant au niveau national (professionnels de santé, Inserm, Caisses nationales d'assurance maladie, Drees, agences de sécurité sanitaire...) qu'européen et international (réseau européen financé par la Direction générale santé et consommation « DG SANCO » de la Commission européenne, Centre européen de surveillance et de contrôle des maladies basé à Stockholm - ECDC). L'InVS participe aux réseaux de surveillance de l'alerte de l'Organisation mondiale de la santé et réalise certaines actions d'appui en lien avec le ministère des Affaires étrangères, par exemple.

L'InVS est installé sur le site de l'Hôpital national de Saint-Maurice (Val-de-Marne) et emploie près de 400 personnes (70% d'épidémiologistes et de personnel scientifique). En 2009, l'InVS est doté d'un budget de 61 millions d'euros. Ses grandes orientations stratégiques, son programme d'activité et les moyens nécessaires pour sa mise en œuvre sont validés par son Conseil d'administration. En région, l'InVS dirige les travaux de 17 cellules interrégionale d'épidémiologie (Cire). Localisées au sein des Directions régionales des affaires sanitaires et sociales (Drass), les Cire sont des structures spécialisées en épidémiologie d'intervention, qui jouent à la fois le rôle d'appui épidémiologique auprès des autorités régionales et de relais de l'InVS en région.

L'InVS rassemble, analyse et valorise les connaissances sur les risques sanitaires, leurs causes et leur évolution. Il réalise (ou appuie) des études, des expertises et des investigations et émet des recommandations de santé publique. Les outils épidémiologiques coordonnés par l'InVS ont pour but d'améliorer les connaissances sur l'état de santé de la population et ses déterminants. Il exerce également une fonction permanente de veille et d'alerte sur l'ensemble des menaces sanitaires, quelle que soit leur origine.

Les missions de l'InVS concernent l'ensemble des domaines de la santé publique : les maladies infectieuses, les effets de l'environnement sur la santé, les risques d'origine professionnelle, les maladies chroniques (cancer, maladies cardio-vasculaires, diabète, surveillance épidémio-nutritionnelle...) et les traumatismes (accidents de la vie courante, noyades...).

L'unité de surveillance et d'épidémiologie nutritionnelle (USEN)

L'Unité de surveillance et d'épidémiologie nutritionnelle, l'Usen (unité mixte de l'Institut de veille sanitaire, et de l'université Paris 13), a été créée en 2001, lors du lancement du Programme national nutrition santé (PNNS) par le ministère de la Santé.

L'Usen a pour mission la mise en œuvre de la surveillance de la consommation alimentaire, de l'état nutritionnel et de l'activité physique de la population vivant en France. Ces trois dimensions de la nutrition sont en effet d'importants facteurs de risque ou de protection de maladies chroniques telles que les maladies cardio-vasculaires, certains cancers, le diabète, l'ostéoporose, etc.

Plus spécifiquement, ses activités doivent permettrent de :

- décrire les facteurs nutritionnels de risque ou de protection dans la population
- en suivre l'évolution
- identifier l'émergence de facteurs nutritionnels déterminants en termes de santé publique
- préciser leurs relations avec la morbidité et la mortalité
- évaluer l'impact des actions de prévention sur ces facteurs nutritionnels.

Pour réaliser ces missions, l'Usen a mis en place des stratégies complémentaires de surveillance dont la réalisation d'études *ad hoc*, comme par exemple « l'Etude nationale nutrition santé » (ENNS) en 2006-2007.

Etude nationale nutrition santé (ENNS) : quelques résultats...

- En France, près de la moitié des adultes sont en surpoids (57% des hommes et 41% des femmes) et parmi eux, 17% sont obèses.
- 18% des enfants sont en surpoids dont 3,5% sont obèses.
- un tiers des adultes ont une pression artérielle élevée ou prennent un traitement antihypertenseur.
- 35% des adultes et 58% des enfants sont des petits consommateurs de fruits et légumes (moins de 3,5 portions par jour).
- les apports en lipides sont trop élevés chez 65% des adultes et 59% des enfants.
- 2/3 des adultes et des adolescents interrogés lors de l'étude déclarent pratiquer quotidiennement une activité physique équivalente à au moins 30 minutes de marche rapide.
- Le temps moyen passé devant un écran (télévision, ordinateur, jeux vidéo) est de trois heures ou plus chez 53% des adultes et 39% des enfants de 3 à 17 ans.

L'Usen conduit également des études dans des populations spécifiques telles que les bénéficiaires de l'aide alimentaire, les enfants, les populations d'outre-mer, les personnes âgées... (informations disponibles sur www.invs.sante.fr, dossier thématique « Nutrition et santé »).

L'InVS est partenaire de l'étude Nutrinet-Santé car les données ainsi recueillies sur l'alimentation, l'état nutritionnel et l'activité physique permettront de compléter le dispositif de surveillance nutritionnelle en population générale mené par l'Usen. L'accès à cette cohorte de grande ampleur sera également l'opportunité d'inclure des questionnaires portant sur d'autres thématiques que la nutrition, et utiles à la surveillance de la santé en France.

Institut de veille sanitaire (InVS) 12 rue du Val d'Osne 94415 SAINT-MAURICE Cedex Téléphone (standard) : 01 41 79 67 00 http://www.invs.sante.fr

Président du Conseil d'Administration : Pr Maurice Giroud

Directrice Générale : Dr Françoise Weber.